

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 18, La controverse autour de Béelzéboul, Luc 11:14-36

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 18, La controverse autour de Belzébuth. Luc 11:14-36.

Bienvenue à la série de conférences en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc. Je vous remercie encore d'avoir suivi notre série de conférences. Dans la conférence précédente, nous avons parlé de l'enseignement de Jésus sur la prière lorsqu'un des disciples est venu vers lui et lui a demandé de lui apprendre à prier.

Jésus leur a essentiellement enseigné ou leur a fait réciter ce que nous appelons le Notre Père, mais la version de Luc est légèrement différente de celle de Matthieu. Dans Luc, comme Jésus le souligne, Jésus raconte ensuite une parabole dans laquelle un ami vient lui rendre visite à un moment très inhabituel, mais il parvient à venir l'aider grâce à sa persévérance. Jésus utilise cette parabole comme une transition pour souligner que ses disciples peuvent demander et continuer à demander, chercher et continuer à chercher, frapper et continuer à frapper, et ils trouveront un père qui a à cœur leurs intérêts, qui répond à leurs besoins et à leurs prières.

Maintenant, Luc ouvre une autre discussion ici où Jésus va se retrouver dans une situation où il va être impliqué dans un exorcisme, et cela en soi va susciter une réaction qui nécessitera une discussion plus approfondie. Les érudits ont appelé cela la controverse de Béelzéboul. Alors, examinons rapidement cela à partir de Luc chapitre 11 à partir du verset 14.

Lorsque nous examinons le texte, pendant que nous le lisons, nous avons ces quatre choses à l'esprit et nous les examinerons de plus près. Voyez comment la foule réagira à la rencontre de puissance dans le ministère de Jésus. Et puis, voyez comment les sceptiques et ceux qui vont remettre en question Jésus attribueront son travail à celui d'un esprit mauvais, à savoir Satan.

De plus, vous devez être très attentifs lorsque nous arrivons aux versets 17 à 26 et voir comment Jésus répond en montrant le concept de deux royaumes et certaines des choses qu'il veut souligner. Enfin, vous verrez qu'après la réponse de Jésus, il transformera cela en une réprimande en parlant d'une génération qui recherche des signes, et le seul signe qu'ils peuvent voir et expérimenter est le signe de Jonas. Lisons donc maintenant le texte biblique à partir du verset 14.

Lecture de la Bible. Or, Jésus chassait un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et le peuple fut dans l'étonnement.

Mais quelques-uns d'entre eux disaient qu'il chassait les démons par Béezéboul, le chef des démons. D'autres, pour l'éprouver, lui demandaient un signe venant du ciel. Mais lui, connaissant leur pensée, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est une ruine, et une famille divisée tombe. Et si Satan aussi est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il ? Car vous dites que c'est par Béezéboul que je chasse les démons.

Et si c'est par Béezéboul que je chasse les démons, vos fils, par qui les chassent-ils ? Ce sont donc eux qui seront vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Quand un homme fort et bien armé garde son lieu, ses biens sont en sûreté.

Mais si un plus fort que lui l'attaque et le vainc, il lui ôte la cuirasse dans laquelle il se confiait, et il divise sa chute. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.

Verset 24 : Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos. Et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

Et quand il arrive, il trouve la maison balayée et mise en ordre. Alors il s'en va et amène sept autres esprits plus mauvais que lui, et ils entrent et habitent là. Et le dernier état de l'homme est pire que le premier.

Commençons par examiner cela, et je reprendrai plus tard le verset 27, puis nous poursuivrons à partir de là en examinant cette controverse autour de Béezéboul. Tout d'abord, regardons comment la foule va réagir et ce qui se passe ici. Nous trouvons ici une situation très intéressante.

Jésus a fait ce qu'il avait déjà fait auparavant dans l'Évangile de Luc. Nous savons que même dans une synagogue juive, Jésus a chassé des démons. Ce n'est donc pas une nouveauté dans le ministère de Jésus dans Luc jusqu'à présent.

Jésus a été impliqué et continuera à être impliqué dans la lutte contre les activités spirituelles mauvaises. Mais ici, ce qui ressort de la foule est ce qui prépare le terrain pour la discussion qui va s'ensuivre. Le fait que l'homme soit resté muet pendant un certain temps était censé être compris comme une maladie qui s'installait ou occupait la vie de cet homme.

Mais quand Jésus intervient, il traite cette condition particulière comme une condition spirituelle. Je dois préciser ici que dans la culture juive antique, il n'est pas inhabituel d'associer une maladie physique à une cause spirituelle. Parfois, quelqu'un sera malade, et ce sera parce que l'on croira que cette personne est malade ou

quelque chose comme ça, que cette personne a péché ou a fait quelque chose contre Dieu, et c'est la raison pour laquelle ces conséquences se produisent.

ici , ce qui se passe est très intéressant, alors que Jésus quitte la Galilée pour se rendre à Jérusalem. La réaction instinctive des gens est d'attribuer son travail à un être spirituel mauvais. Je ne dis même pas que Yahweh est peut-être à l'origine de cela parce que quelqu'un a péché contre Yahweh.

Observons donc quelques éléments en termes d'étonnement et de réaction de la foule. Tout d'abord, nous voyons ici que la foule n'avait aucun doute sur le lien spirituel du mutisme qui se produisait. Le récit ne mettait pas en doute le succès de l'exorcisme car Jésus avait effectivement chassé le démon et la personne avait été rétablie dans un état normal.

Ce qui a étonné la foule, c'est le caractère dramatique de cette scène. On y trouve un certain scepticisme. Vous voyez, les gens qui sont autour croient et connaissent aussi un nom particulier de la tradition païenne.

Un chef spirituel, si vous voulez, Satan, appelé Béelzébul, dérivé de ce dieu que nous connaissons par la tradition païenne Baal. Certains de ces dieux de la fertilité sont venus influencer le système. On dit que Jésus est réveillé par la puissance de cet esprit, qui plus tard, comme l'explique Luc, sera caractérisé comme le réveil de Satan à cet égard.

C'est-à-dire que l'œuvre de Jésus est attribuée à l'agent spirituel maléfique le plus fort et le plus puissant connu. Ils ont projeté de la magie et une activité satanique sur ce que Jésus faisait. Ce faisant, ils remettent en question l'identité de Jésus en tant que Fils de Dieu et la source de son pouvoir d'accomplir des actes miraculeux.

C'est une accusation grave. Ailleurs, Jésus ira même jusqu'à dire dans d'autres écrits évangéliques que les gens devraient cesser de porter de telles accusations parce que ceux qui pèchent contre lui peuvent être pardonnés, mais ceux qui osent pécher contre la puissance du Saint-Esprit par rapport à la puissance de Dieu pour réellement opérer un tel exorcisme ne seront jamais pardonnés. Mais c'est ce que fait cette foule ici dans Luc.

Luc n'abordera pas cette partie du récit dans son discours, mais il attirera notre attention sur le fait qu'il s'agit en effet d'un problème majeur ici. Ce récit particulier contient implicitement ce que Jésus leur dit que nous devrions savoir. Jésus leur dit qu'ils sont conscients que leurs propres enfants, leur propre peuple, chassent les démons, mais ils le font en utilisant des pouvoirs qui ne viennent pas de Dieu.

En d'autres termes, l'exorcisme était connu, mais il n'était pas propre au ministère de Jésus. Ce qui est unique ici, c'est la source de puissance qui est mise en œuvre

pour réaliser cette guérison qui a lieu. Jésus leur répond en racontant cette histoire des deux royaumes parce qu'ils l'ont provoqué à un point qu'il n'aurait pas voulu tolérer.

Ils l'ont provoqué en lui faisant dire qu'il travaille contre lui-même parce que le royaume de Dieu et les ennemis du royaume de Dieu, si vous vous souvenez que j'en ai parlé dans ces conférences, sont au nombre de trois. Il s'agit du péché, de Satan et de la mort. Ici, ils l'accusent de travailler pour le compte de Satan, et Jésus ne va pas accepter cela.

Au verset 20 du chapitre 11, il dit : « Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est venu vers vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ses biens sont en sécurité. Mais le plus fort, indiquant une puissance plus forte que celle à laquelle ils font référence, quand il se présente, il vainc l'homme dit fort. »

Il continue ensuite en énumérant comment son pouvoir doit être considéré et défini. En fait, Jésus parle de ces deux royaumes concurrents. Le royaume des ténèbres, le royaume du diable, le royaume gouverné par l'abîme Satan, nommez-le comme vous voulez.

Et le royaume de Dieu et la puissance à l'œuvre dans le royaume de Dieu. Juste avant cette péricope, Jésus avait déjà dit que si les enfants de Dieu lui demandent ce qu'ils veulent, le Père céleste a même le plaisir de leur donner le Saint-Esprit. Jésus avait donc déjà parlé du Saint-Esprit, et ensuite, il a accompli des miracles, et l'auditoire a commencé à dire qu'il travaillait en fait pour l'autre esprit.

Nous enregistrons ces conférences aux États-Unis, où ces sujets ne sont pas si sensibles. Mais dans certains de nos pays africains, lorsque vous vous trouvez dans une situation où Dieu est à l'œuvre et que quelqu'un attribue cela à des puissances démoniaques, vous pouvez voir la réaction, car la compréhension de la guerre spirituelle est forte et imprègne chaque tissu de la société.

L'esprit du mal ne peut pas agir au nom de l'esprit du bien. Et Jésus est furieux, si vous voulez. Maintenant, je dois dire que Jésus est un homme gentil.

Il n'aurait pas dit qu'il était balistique. C'est mon mot. Je ne suis pas content de ça.

Il doit tracer clairement les lignes. Deux royaumes sont en jeu, énumère-t-il. Ces deux royaumes fonctionnent selon des termes bien définis.

L'un est un homme fort, l'autre est un homme plus fort. Il travaille du côté du plus fort, pas du plus fort. Et ici, il parle de la façon dont le plus fort peut intervenir ; il

peut attaquer la tête de l'autre, Satan, et s'emparer de ses biens, pénétrer dans son territoire et prendre la garde de choses qui autrement lui appartiendraient.

Ici, il utilise l'image d'un château dans lequel on entre par effraction et on s'empare de ce qui s'y trouve. En clarifiant certaines de ces caractéristiques logistiques dans le domaine spirituel, Jésus souligne ce qu'est le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu ne peut pas être assimilé au royaume des ténèbres.

Dans le royaume de Dieu, les gens sont libérés. Si vous vous souvenez, plus tôt dans ces conférences du Manifeste du Nazaréen, Jésus a parlé de l'Esprit du Dieu vivant qui est sur moi et qui m'a oint pour libérer les captifs. Ici, quelqu'un est muet et la personne est guérie.

Il ne s'agit pas ici de démonstration de puissance en soi, mais de montrer que le ministère de Jésus consiste à libérer les gens et à guérir ceux qui ont des maladies. Mais le public s'est trompé. C'est un sujet important.

Pourquoi ? Parce que cela a tout à voir avec ce que Jésus représente dans son ministère. Il ne peut pas, et sa mission ne peut pas être identifiée à celle du diable. Il a vaincu le diable dans la scène de la tentation au chapitre 4. Il a toujours été confronté à des activités spirituelles mauvaises dans son ministère.

Des controverses peuvent surgir, mais il est primordial de comprendre les deux royaumes, le royaume des ténèbres et le royaume de Dieu, et le fait que le royaume de Dieu prévaudra. Mais j'aime le langage utilisé par Jésus ici. Si par le doigt de Dieu, je chasse les démons, il fait appel au fait qu'il opère dans la puissance de Dieu ici même.

Il n'agit pas sous la puissance de Béalzébul. Mais que signifie le doigt de Dieu ? Le doigt de Dieu est l'un des termes utilisés dans l'Exode. Dans le cas de la scène de l'Exode, le doigt de Dieu fait référence à la puissance de Dieu à l'œuvre. Cette référence apparaît également dans le Psaume 8. Mais le doigt de Dieu fait aussi parfois référence à quelque chose qui provient de l'œuvre de Dieu.

Quelque chose qui est écrit ou qui provient de Dieu. Dans Matthieu 12, le doigt de Dieu a la résonance de l'esprit de Dieu. Certains d'entre nous penchent vers l'utilisation du mot ici pour se référer au premier.

Si par le doigt de Dieu je chasse les démons, cela veut dire que par la puissance de Dieu je fais cela, et que vous attribuez cela aux démons, comprenez-vous l'erreur que vous faites ? Vous voyez, comme le dit Timothy Johnson, un doigt plus fort que Satan lui fait la guerre et établit sa souveraineté sur la terre, à savoir le royaume de Dieu. Ainsi s'applique la parabole. Si ceux qui écoutent ne se joignent pas maintenant au

peuple qui se forme autour du prophète, à savoir Jésus, eux aussi se disperseront parce que quelqu'un de plus fort que Satan est ici.

Jésus explique clairement en quoi consiste son ministère. Cela m'amène à la discussion qui se poursuit à partir du verset 27. Jésus se tourna vers eux et, tandis qu'il disait ces choses, il y avait dans la foule une femme qui entendait tout ce qui se passait ; elle était très excitée.

Il dit : Heureux le sein qui t'a porté, et le sein où tu couves. Mais il dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent. Ce n'est pas le moment de faire du sensationnel.

Ce n'est pas le moment de parler de ce qui est vrai et affectueux. Il est temps de revenir à la question sérieuse de savoir ce que signifie être un vrai disciple. Être un vrai disciple ne signifie pas attribuer l'œuvre de Dieu aux œuvres des démons.

Jésus continue rapidement à parler de cette génération et de leurs problèmes. Parce que c'est une génération pleine de problèmes, dirait Jésus. Vous savez, vous faites ceci, ils disent cela.

La réalité se déroule sous leurs yeux et ils l'attribuent à autre chose. Ils exigent un signe pour tout. Bon, s'ils veulent un signe, le seul signe qui leur convient est celui de Jonas.

La façon dont il décrit le signe de Jonas ne sera pas une bonne nouvelle pour eux, d'après le verset 29. Et j'ai lu.

Et quand les foules se multiplièrent, elles se rassemblèrent. Jésus se mit à dire : Cette génération est une génération mauvaise. Elle demande un signe, mais il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas.

Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même un signe d'homme sera pour cette génération. La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera. Car elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon. Et voici, il y a ici plus que Salomon.

Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront. Car ils se repentirent à la prédication de Jonas. Et voici, il y a ici plus que Jonas. » (verset 33).

Personne, après avoir allumé une lampe, ne la met dans une cave ou sous un boisseau, mais sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Ton œil est la lampe de ton corps. Quand ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé.

Mais quand il y a du mal, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit dans les ténèbres. Si donc ton corps tout entier est dans la lumière, sans qu'il y ait aucune partie dans les ténèbres, il sera tout entier dans la clarté, comme lorsque la lumière d'une lampe t'éclaire.

En d'autres termes, si vous avez une bonne vue, vous verrez ce que vous êtes censé voir. Mais que veut dire Jésus par le signe de Jonas ? Permettez-moi de clarifier rapidement certains points du signe de Jonas. Voici ce que Jésus veut dire dans cette controverse biblique.

Alors qu'il expliquait la situation des deux royaumes, de plus en plus de gens vinrent à lui, il leur rappela que, en tant que génération, ils n'avaient pas été très bons. Les choses mêmes qui sont devant eux ne sont pas vues telles qu'elles sont. Car comme Jonas a prêché, ainsi le Fils de l'homme prêche à cette génération.

Mais cette génération est tellement corrompue qu'elle n'écouterà pas. Un jour, la reine de Saba se lèvera et les condamnera, ou la reine du sud, que nous connaissons comme la reine de Saba qui est venue entendre la sagesse de Salomon, se lèvera et les condamnera parce que quelqu'un de plus sage que la reine est venu en la personne de Jésus. Il donne des paroles plus sages, et cette génération n'écouterà pas.

C'est devant eux ; ils n'ont pas besoin de se déplacer et ils ne prêteront pas attention à ce qu'il dit. Les hommes de Ninive se sont repentis lorsque Jonas a prêché, mais cette génération ne se repentira pas. Ils écouteront le fils de l'homme et continueront à créer toutes sortes de scénarios sur les actions du fils de l'homme.

Jésus les défiera. Vous voyez, s'ils cherchent un signe, le signe est celui qui prêche devant eux, qui leur prêche des paroles de sagesse qui exigent la repentance, et ils n'écoutent pas. Deux témoins se lèveront contre eux lors du jugement.

L'une est la reine du sud et les deux autres sont les hommes de Ninive. Ces témoins se lèveront selon la tradition des deux ou trois témoins qui rendent le témoignage le plus crédible, et ils se lèveront pour les juger parce qu'ils ont entendu ce qu'ils étaient censés entendre et n'ont pas compris et ont suivi leur exemple. Dans la lumière et l'obscurité, le contraste ou l'imagerie, Jésus essaie en effet de leur dire que s'ils peuvent voir aussi clairement, ils peuvent voir le fils de l'homme à l'œuvre.

S'ils peuvent entendre aussi clairement, ils peuvent entendre le Fils de l'homme prononcer les paroles de sagesse, les paroles de Dieu qui leur parviennent. Et pourtant, la durée est si dure, la durée est si déformée dans leur pensée qu'ils semblent s'attendre à autre chose, et ils réclament toujours un signe de plus alors

que des signes se produisent devant eux. Après tout, de quoi s'agit-il ici ? Un signe majeur vient d'être accompli.

Un muet a reçu la guérison pendant que Jésus exerçait son ministère. Une partie de la foule, avant que les autres ne se joignent à elle, attribuait déjà ce qui se passait à une puissance spirituelle maléfique. Jésus pose ici clairement les jalons.

Le public mérite ce message dur car, en effet, le royaume de Dieu est ici, et la puissance de Dieu est ici. Quand la puissance de Dieu est là, ne soyons pas si obsédés par les actes miraculeux. Non, le fait est que lorsque la puissance de Dieu et le royaume de Dieu, lorsque le règne de Dieu est à l'œuvre, des vies sont transformées, les malades reçoivent leur guérison, ceux qui ont besoin de repentance reçoivent la repentance, une génération qui recule et qui est piégée dans les ténèbres trouve la lumière dans le royaume de Jésus-Christ.

Jésus appelle tous ceux qui l'écoutaient à ce moment-là à tenir compte de l'appel et à renoncer aux pièges de la génération qui éloigne les enfants de Yahweh de Yahweh à cause de fausses attentes. Mes chers frères et sœurs en Christ, je ne sais pas où vous êtes et ce que vous pensez de ce sujet, mais voyez-vous, vous avez probablement pu entendre dans ma voix, alors que je lis ceci, que je commence à comprendre les sentiments de Jésus au milieu de quelqu'un attribuant son travail à celui de Satan et à quel point sa réponse serait légitime et décisive. Mais voyez-vous la puissance de Dieu pour ce qu'est la puissance de Dieu ? Voyez-vous et entendez-vous la parole de Dieu pour ce qu'est la parole de Dieu ? Ou attendez-vous un signe comme celui de Jonas ? Vous voyez, dans le cas de Jonas, les hommes de Ninive se sont repentis.

Sommes-nous prêts, vous et moi, à nous repentir en entendant les paroles de Jésus, la reine du sud, qui est venue de loin pour venir entendre la sagesse ? Et pourtant, la parole du Dieu vivant est juste devant nous. Avons-nous des oreilles pour entendre ? Je suis convaincu en lisant ce test. Je suis convaincu de la façon dont j'attribue parfois l'œuvre de Dieu à l'œuvre de l'homme ou à l'œuvre d'un mauvais agent.

Et je prie pour que vous et moi acceptions le contenu des enseignements de Jésus aujourd'hui afin que nous puissions le regarder tel qu'il est. Nous puissions accepter ce qu'il fait pour ce qu'il est. Nous puissions recevoir ses paroles pour ce qu'elles sont.

Nous pouvons croire à sa prédication pour ce qu'il veut partager avec nous. Et nous pouvons l'accueillir dans notre vie comme Seigneur et Sauveur. Et je prie et j'espère qu'en faisant cela, nous ferons l'expérience de la puissance transformatrice du Saint-Esprit.

Nous verrons l'œuvre de Dieu à l'œuvre dans nos vies. Nous verrons Dieu dissiper les forces des ténèbres et le contrôle de l'air afin qu'un esprit de misère, ou quel que soit le nom de cet esprit, n'ait plus de règne ni d'emprise sur nos vies. Mais nous verrons la puissance du Dieu vivant à l'œuvre dans chaque aspect de nos vies.

Vous voyez, lorsque le royaume de Dieu vient, c'est Dieu qui règne. C'est le Prince de la Paix qui est à l'œuvre et c'est la grâce salvatrice et aimante du Seigneur Jésus-Christ qui devient l'expérience incarnée de ceux qui croient et mettent leur confiance en lui. Merci beaucoup d'avoir suivi la conférence jusqu'à présent.

Et je ne sais pas si je suis trop passionnée, et je devrais m'excuser auprès de vous pour mon enthousiasme. Mais voyez-vous, je crois au Seigneur Jésus-Christ et au message de l'Évangile. Et je veux rechercher et expérimenter la puissance de Dieu pour ce qu'elle est.

Et je prie et j'espère que vous vous joindrez à moi dans cette quête pour que nous refusions d'être complaisants mais que nous soyons prêts à céder pour être de fidèles disciples du Seigneur Jésus-Christ.

Merci et que Dieu vous bénisse de me suivre. Merci.

Il s'agit du Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 18, La controverse autour de Belzébuth. Luc 11:14-36.